

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



**CABINET DU PREMIER MINISTRE
CHEF DU GOUVERNEMENT**

**21^{EME} CONGRES INTERNATIONAL DE L'EAU ET DE
L'ASSAINISSEMENT COUPLE A LA 7^{EME} CONFERENCE
INTERNATIONALE SUR LA GESTION DES BOUES DE VIDANGE**

LUNDI 20 FEVRIER 2023

Excellences Mesdames et Messieurs ;

- **Monsieur le Ministre de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de la Salubrité ;**
- **Messieurs les Ministres des pays frères présents,**
- **Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement ;**
- **Monsieur le Ministre, Commissaire chargé des Infrastructures, Energie, Mines, Ressources en Eau, Digitalisation et Postes de la CEDEAO ;**
- **Monsieur le Directeur pays de la Banque Islamique de Développement ;**
- **Madame Jennifer Williams, Directeur Exécutif de FSMA ;**
- **Monsieur Silver MUGISHA, Président de l'AAE ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres du Corps diplomatique ;**
- **Monsieur le Directeur Général de la SODECI, Président de ce 21^{ème} Congrès ;**
- **Mesdames et Messieurs les partenaires techniques et financiers des secteurs de l'eau et de l'assainissement ;**

- **Messieurs les Présidents de Conseil d'Administration et les Directeurs Généraux de la Sodéci, de l'Onep et de l'ensemble des structures présentes ;**
- **Chers délégués et exposants du 21^{ème} Congrès International AAE et de la 7^{ème} Conférence FSMA ;**
- **Honorables chefs traditionnels et guides religieux ;**
- **Chers amis de la presse nationale et internationale ;**
- **Mesdames et Messieurs,**

L'eau. Cette « *force motrice de la nature* » selon Léonard de Vinci ; la « *cause matérielle de toute chose* » selon Thalès ; ce sang de la Terre, ce support de toute vie, cette goutte qui suffit pour créer un monde.

L'eau, ce trésor dont nous ne connaissons vraiment la valeur, comme le rappelle le célèbre proverbe anglais, que « *lorsque le puits est à sec* ».

L'eau, ce bien premier sans lequel il n'y a ni vie ni nourriture, ni santé ni prospérité, ni paix ni humanité.

L'eau, c'est ce qui nous réunit toutes et tous aujourd'hui, à l'occasion du **21^{ème} Congrès International de l'Eau et**

de l'Assainissement que la Côte d'Ivoire a l'honneur d'accueillir sur son sol, preuve de notre hospitalité renouvelée, de notre prospérité regagnée et de notre engagement clair après la COP15 d'Abidjan, d'agir pour l'environnement, le développement durable et la croissance juste en Afrique.

Mesdames et Messieurs, je voudrais donc souhaiter, **au nom du Président de la République, S.E.M.Alassane Ouattara**, à chacune et à chacun de vous le **traditionnel « AKWABA »**.

C'est-à-dire la cordiale bienvenue en terre ivoirienne et vous exprimer l'adhésion profonde et le soutien entier du Chef de l'État aux ambitions majeures de ce 21^e Congrès International de l'Eau et de l'Assainissement, couplé à la 7^{ème} Conférence Internationale sur la Gestion des Boues de vidange, 9 ans après la tenue de la 17^{ème} édition que nous avons eu déjà l'honneur d'accueillir en 2014.

Au nom du Président de la République, je vous exprime mes chaleureuses et fraternelles salutations et ma profonde gratitude pour votre présence ici, dans ce forum international, clé pour notre continent, pour son présent comme pour son avenir.

Dans ce moment stratégique où l'Afrique se trouve être à la fois le continent qui connaît la plus forte croissance démographique, le territoire qui sera le plus impacté par l'ampleur du réchauffement climatique et la partie de la planète où les ressources en eau potable sont les moins bien valorisées, **l'enjeu de l'eau doit être premier dans l'esprit de tous.** Décideurs publicset privés. Partenaires au développement. Acteurs socio-économiques.

Durant les deux prochaines décennies, **l'Afrique devra intensifier son combat pour l'eau potable et pour l'assainissement,** ce **6^{ème} ODD** des Nations-Unies, parce qu'il en va de la pérennité de son développement. Et nous savons que de telles assemblées, que de tels rassemblements d'expertises, permettront de faire avancer ce combat, avec clarté, cohérence et innovation. Je veux ainsi exprimer ma **gratitude aux Ministres des pays frères** qui ont accepté de faire le déplacement, ici à Abidjan, pour prendre part à cette rencontre stratégique. Je veux adresser ma **reconnaissance aux partenaires techniques et financiers,** qui ne ménagent aucun effort

pour mettre à la disposition de nos États des ressources humaines et financières pour accélérer nos actions et gagner ce combat de « l'eau pour tous » en Afrique.

Je veux enfin **remercier tous les experts, participants et exposants**, venus du monde entier apporter leur contribution à l'accélération des secteurs de l'eau et de l'assainissement sur le continent.

Mesdames et Messieurs,

« *Agir pour une gestion durable des ressources et un accès pour tous à l'eau et à l'assainissement* », c'est **le thème de notre Congrès**. Et comme je le disais précédemment, c'est une **bataille plus que jamais d'actualité**. Arrêtons-nous ensemble un moment sur la **réalité des chiffres** - ce sont ceux de l'ONU - et des enjeux qu'ils révèlent.

Entre 2000 et 2020, la population de l'Afrique est passée de 800 millions à 1,3 milliard de personnes. Au cours de cette période, **500 millions de personnes ont eu accès à l'eau potable et 290 millions à des services d'assainissement**.

Dans le même temps, **près de 420 millions d'Africains manquent encore d'un service d'eau potable de base** aujourd'hui, soit 1 habitant sur 3 et **780 millions de services d'assainissement**, soit plus d'1 sur 2.

Ce qui provoque aussi en Afrique subsaharienne, la **mort de 500 enfants de moins de 5 ans par jour** - oui 500 ! - à cause de maladies diarrhéiques liées au manque d'eau et d'hygiène.

En 2050, l'Afrique aura plus de 2 milliards d'habitants.

C'est un bond unique dans l'histoire humaine : plus de 90 % en 30 ans !

En 2050, le réchauffement climatique va, quant à lui, multiplier la fréquence des dérèglements : sécheresses, inondations, tempêtes.

Autant d'événements extrêmes qui rendront l'accès à l'eau plus rare, plus imprévisible ou une ressource plus polluée, quand ce ne sera pas les trois à la fois.

Face à ces contraintes connues, amplifiées possiblement par d'autres crises, comme celles que nous traversons aujourd'hui, avec les suites de la pandémie et les conséquences de la Guerre en Ukraine, **gagner la**

bataille de l'eau et de l'assainissement en Afrique nécessitera au moins une multiplication par 12 des taux de progrès actuels en matière d'eau potable et par 20 pour l'assainissement.

Voilà le défi des trois prochaines décennies en Afrique. Un défi extraordinaire. Un défi parmi tant d'autres défis extraordinaires qui font face à notre continent, face à notre avenir et que nous avons tous en tête – climat et démographie donc, mais aussi sécurité alimentaire, énergie, éducation, emplois et croissance inclusive, urbanité, sécurité... Mais ce **défi de l'eau et de l'hygiène, il est central, il est le premier.** Car sans lui, rien ne suivra, rien ne sera construit, rien ne sera durable.

C'est pourquoi nous n'avons **pas d'autre choix en tant que continent, en tant qu'Africains de réussir.** Et le reste du monde avec nous.

Mesdames et Messieurs,

Nous en avons les moyens.

Nous avons de l'eau en Afrique.

Sur le sol de notre continent, parcouru par 3 des 15 plus grands fleuves du Monde, dont le second plus long, le Nil. Congo, Niger, Nigeria, Gambie, Sénégal, Zambèze...une partie des noms de nos États est liée à l'eau et à ces cours d'eau immenses, majestueux qui de tous temps ont joué un grand rôle pour permettre aux hommes de vivre, se nourrir, commercer, se déplacer et prospérer.

Oui, nous avons de l'eau en Afrique. Sous le sol de notre continent.

Cette **eau souterraine qui représente 99% de toute l'eau douce liquide sur Terre**, qui fournit déjà la moitié du volume d'eau prélevée à des fins domestiques par la population mondiale.

En Afrique subsaharienne, cette eau souterraine comme le souligne le dernier **Rapport mondial des Nations-Unies**, sur la mise en valeur des ressources en eau de mars 2022, représente, je cite : « ***un volume cent fois supérieur à celui du renouvellement annuel des ressources en eau douce*** ».

Une étude menée par la British Geological Survey parvient à des conclusions similaires. Selon celle-ci, *« Chaque pays d'Afrique subsaharienne pourrait fournir **130 litres d'eau potable par jour et par personne en puisant dans les eaux souterraines, sans utiliser plus de 25% de la recharge moyenne à long terme, et dans la plupart des cas moins de 10%** »*. En sachant que, selon l'OMS, 50 litres d'eau par personne et par jour suffisent pour satisfaire les besoins de base.

Ainsi, **si nous savons** faire preuve de cohérence et de consistance, **si nous savons** continuer d'afficher politiquement cette priorité aux rangs les plus élevés, **si nous savons** construire les financements appropriés avec nos partenaires publics et privés, continentaux et mondiaux, **alors nous pourrons gravir la falaise qui est devant nous d'ici 2050.**

Nous pourrons faire advenir l'eau pour tous et l'assainissement pour tous.

Et permettre aussi, parce que des **cercles vertueux seront mis en place**, à notre agriculture africaine d'accroître fortement son potentiel productif, alors que seuls 6% de nos terres cultivées sont irriguées, et donc

notre sécurité et notre souveraineté alimentaires, l'équilibre nutritif et le développement physique et cognitif de nos enfants et ainsi de suite. **Tout est lié. Et tout débute avec ce combat premier.**

Mesdames et Messieurs,

Ce lien entre eau et développement, cette approche qui ne veut pas voir l'eau et l'assainissement d'abord comme une question sociale, mais comme **un choix stratégique de développement économique et humain, c'est le choix qu'a su faire le Président de la République, S.E.M. Alassane Ouattara pour la Côte d'Ivoire en 2011.**

Alors que nous sortions de crise, nous avons mis toutes nos forces dans la bataille du rétablissement de l'eau.

Dans un pays favorisé par la prodigalité de Mère Nature, disposant de fleuves puissants, de nombreux cours d'eau secondaires, nous avons pu mettre en place de nombreux forages, avec des usines de traitement.

Avec l'entrée en vigueur du Plan « Eau pour Tous » souhaité par le **Président de la République**, nous allons **couvrir les besoins en eau potable de l'ensemble des Ivoiriens à l'horizon 2030.**

D'ici l'horizon de la décennie, ce sont **plus de 5 milliards de dollars** qui devront être mis en œuvre pour **atteindre l'accès universel à l'eau**, pérenniser les ressources en eau des grandes villes, à partir des fleuves et des eaux souterraines, utiliser l'énergie solaire pour densifier les systèmes d'alimentation des villages et enfin, gagner la bataille de l'assainissement, avec l'accélération du nombre de stations de traitement des eaux usées à Abidjan et l'extension des réseaux de collecte des eaux usées à Abidjan, Bouaké, San Pedro, Daloa et Korhogo. Les défis demeurent immenses, les attentes de nos populations légitimes, **nous continuerons nos efforts, nous accélérerons nos actions, nous serons au rdv de 2030 et de l'Eau pour tous.**

Mesdames et Messieurs,

Le 22 mars, lors de la Journée Mondiale de l'eau, se tiendra à **New-York la Conférence internationale de l'eau sous l'égide de l'ONU**. Ce rendez-vous planétaire évaluera la tenue des engagements pris par les États et les avancées à mener lors des prochaines années.

Il sera donc **en lien direct avec cette 21ème édition du Congrès International de l'eau et de l'Assainissement**.

C'est dire **l'importance stratégique de notre Congrès** : **proposer** pour l'Afrique et plus largement pour tous les territoires ne bénéficiant pas encore d'un accès universel à l'eau et à l'assainissement, **des diagnostics précis, des solutions d'action étayées et durables, des estimations fiables des financements nécessaires** pour remporter cette bataille clé : celle de l'eau pour tous.

En Afrique, nous savons que **nos progrès passent par une gestion intégrée et durable** des ressources en eau, au niveau régional et local.

C'est elle qui permettra ensuite de renforcer la fourniture des services d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène.

C'est elle qui permettra d'augmenter la disponibilité des ressources en eau pour la production alimentaire et l'amélioration de la nutrition.

C'est elle enfin qui permettra d'accroître le développement durable de l'eau pour l'énergie, notamment l'hydroélectricité, alors que seuls 11% des sites potentiels pour la production hydroélectrique sont aujourd'hui équipés en Afrique.

Quant à l'effort d'investissement, il est de l'ordre de 18 à 20 milliards de dollars chaque année pour l'ensemble du continent. C'est un montant considérable, qui dépasse de loin les possibilités des gouvernements. **Il faudra des efforts partagés** et la concrétisation des engagements des banques multilatérales de développement d'augmenter de 25% à 35% leur financement du secteur.

Mais il faudra aussi que l'investissement privé puisse jouer son rôle. Un rôle clé pour combler l'écart, dans le cadre de partenariats public-privé solides, indispensables au renforcement de la participation du

secteur privé dans le combat pour l'accès universel à l'eau potable et à l'assainissement.

Je sais que je peux compter sur votre expertise pour affiner ces objectifs, ces axes d'action, ces volumes de financement.

Je sais que vous voulez agir concrètement et massivement pour aider à bâtir les infrastructures dont notre continent aura besoin, dans sa lutte contre le stress hydrique et les effets du changement climatique, dans sa route vers l'Eau pour tous.

Je sais que vous avez toutes et tous pleinement conscience de l'enjeu.

Je sais que vous avez les yeux grands ouverts.

Je sais que pour vous **le combat de l'Eau pour tous est d'abord le combat du Progrès pour tous** - et d'abord pour les femmes et la jeunesse d'Afrique si méritants, si dignes, si prometteurs, auxquels nous devons tant !

Et ce combat, par notre engagement permanent, par notre volonté ferme, par notre travail acharné, **nous le remporterons ! Ensemble !**

C'est sur ces mots de confiance, que j'ai l'honneur de **déclarer ouvert, au nom du Président de la République, S.E.M. Alassane Ouattara, le 21^e Congrès International de l'Eau et de l'Assainissement**, couplé à la 7^e Conférence Internationale sur la Gestion des Boues de vidange.

Vive le combat de l'Eau pour tous !

Et que vive l'Afrique nouvelle et solidaire !

Je vous remercie.